**INSTANTS CRITIQUES 4**

**\***

**LYCÉE ROTROU, DREUX, CLASSE DE 1G3**

***Quelque chose à te dire* de Carole Fives**

*Quelque chose à te dire* est un thriller envoûtant et addictif. En effet, Carole Fives nous plonge dans une histoire de suspense entremêlée d’amour et de passion dans laquelle Elsa Feuillet est partagée entre le désir de découvrir les secrets de son idole la romancière Béatrice Blandy et les sentiments qu’elle éprouve pour son mari Thomas Blandy. On ressent la peur que la jeune autrice qui craint de gâcher sa relation avec le veuf de Béatrice, notamment lorsqu’elle pénètre dans le bureau à la recherche d’un manuscrit inachevé. De plus, c’est comme si Elsa et Béatrice communiquaient à travers les photos de l'écrivaine présentes partout dans l’appartement de Thomas. Cette communication de regard installe une atmosphère à la fois pesante et intrigante chez le lecteur. J’ai beaucoup apprécié la lecture de ce roman dont les rebondissements m’ont conquise.

Lahna SARNI

***Vivre vite* de Brigitte GIRAUD**

En 1999, Claude Giraud meurt dans un accident de moto. Au début du roman, vingt ans plus tard, Brigitte Giraud doit quitter la maison qu’elle a choisie avec Claude, et où il n’a jamais vécu. Cette maison est au cœur des événements qui ont provoqué l’accident et la romancière essaie de comprendre ce qui s’est passé ce jour-là. Elle décrit chaque geste sous la forme conditionnelle de « Si… », afin de reconstruire le contexte et ses multiples variations. Les événements ne semblent pas appartenir au hasard, et Brigitte Giraud dit adieu à son mari en écrivant ce roman-hommage.

Isaline LECLERCQ

***La Vie clandestine* de Monica Sabolo**

Action directe est une groupe de terroristes d’extrême-gauche qui a fait beaucoup parler dans les années 80 avec le meurtre de Georges Besse, le patron de la régie Renault, et diverses revendications radicales. Monica Sabolo décide d’écrire sur les membres d’Action directe, et elle enquête plus particulièrement surtout sur les deux femmes qui ont assassiné Georges Besse, un soir de novembre 1986. Plus elle avance dans ses recherches, plus l’histoire de son enfance resurgit, emplie de secrets douloureux et de non-dit. Ce roman interroge la représentation de la réalité et de l’histoire, et montre comment la violence du monde est plus importante que l’imagination.

Charlotte GUÉRIN

***La Petite Menteuse* de Pascale Robert-Diard**

*La petite menteuse* est un roman dont la lecture fut très agréable. En effet, cet univers de tribunaux et de justice dans lequel nous sommes tout de suite plongés m’a particulièrement intéressée. De plus, j’ai apprécié la manière brutale avec laquelle le mensonge a été révélé et les conséquences que celui-ci a engendrées. Aussi, l’attitude de protection que l’avocate adopte avec sa cliente est tout à fait respectable. En effet, malgré les torts de Lisa, son avocate parvient à démontrer les raisons qui l’ont poussée à agir de la sorte. J’ai trouvé cette lecture très émouvante grâce aux épreuves traversées par Lisa et la ténacité de l’avocate pour défendre la petite menteuse qui ne sait pas comment dire la vérité.

Lahna SARNI

***Les Méditerranéennes* d’Emmanuel Ruben**

*Les Méditerranéennes* d’Emmanuel Ruben retrace l’histoire des ancêtres de Samuel Vidouble pendant un dîner de Hanoucca où toute sa famille est réunie. Ce roman est très enrichissant d’un point de vue historique avec le récit de la guerre d’Algérie raconté par différents membres de sa famille. Mais ce qui nous pousse tout particulièrement à continuer de lire ce livre, c’est l’histoire du chandelier qui est transmis de génération en génération avec une interprétation toujours différente. Chaque grands-parents, tante, cousin, cousine, a une histoire très triste, ponctuée de deuils et de guerres, et marquée par la colonisation puis le départ en France dont le récit nous permet de comprendre ce qu’ont vécu les rapatriés d’Algérie et qui est souvent passé sous silence. J’ai apprécié la lecture de ce livre car j’ai pu apprendre beaucoup de choses sur l’histoire de l’Algérie et la religion juive qui est peu enseignée à l’école.

Charlotte GUÉRIN

***Quelque chose à te dire* de Carole Fives**

Le roman de Carole Fives raconte l’histoire d’Elsa, une jeune romancière qui admire Béatrice Blandy, une grande écrivaine à succès. Après la mort soudaine de Béatrice Blandy, Elsa rencontre le veuf de Béatrice par « accident ». Par admiration et fascination, elle va peu à peu se glisser dans la peau de sa romancière préférée et chercher un manuscrit important que Béatrice Blandy n’aurait pas eu le temps d’achever. J’ai apprécié la lecture de ce roman qui se fait assez rapidement même si certains éléments narratifs restent apparemment sans réponse : qui est la personne qui a fait retarder le train ? Qui sont la femme et le bébé et quel est leur rôle dans le récit ? Thomas a-t-il vraiment aimé Elsa ? A-t-il hésité à certains moments ? J’ai beaucoup apprécié l’aspect psychologique de cette histoire où Elsa ne se sent pas toujours à sa place, comme le moment où elle fait une crise et recouvre son visage de maquillage, parce qu’elle doute de sa légitimité, et peut-être de son identité… Ce livre montre l’obsession et la manipulation dont peut faire preuve l’être humain pour atteindre son but.

Marie LE CORRE

***Une heure de ferveur* de Muriel Barbery**

Le roman de Muriel Barbery raconte la vie de Haru, un marchand d’art  contemporain très reconnu, très bien entouré mais désespéré de ne pas pouvoir connaître sa fille ; celle-ci est issue d’une brève liaison avec une française qui l’empêche de la voir. Le lecteur voit défiler la vie de Haru au fil des saisons et des années, ses conquêtes amoureuses, ses amis très nombreux, ses parents. Ce livre retrace le questionnement d’un homme qui voit tous ses proches mourir, au fil d’une lecture paisible et mélancolique qui nous projette avec sensibilité dans l’univers japonais.

Charlotte GUÉRIN

***Sa préférée* de Sarah Jollien-Fardel**

Ce livre est un des plus marquants et émouvants que j’ai pu lire. Il exprime à la fois les blessures de Jeanne causées par les violences quotidiennes qui lui furent infligées par son père durant son enfance et encore plus tard mais aussi les personnes qui ont essayé de l’aider à s’en sortir. Ce récit est poignant et nous plonge au cœur des émotions de Jeanne qui est mitigée entre l’envie de se construire une identité qu'elle n’a pas pu bâtir dans son enfance et ses souvenirs qui la hantent constamment. L’amour est pour elle à la fois un remède et une destruction pour cette femme qui tente constamment de vivre et non survivre comme elle l’a toujours fait.

Lahna SARNI